

Jn 13, 1 – 20 - Le lavement des pieds



Je relève quelques phrases dans ce texte qui m'ont fortement touchées :

« Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde vers le Père, ayant aimé les siens **qui étaient dans le monde**, les aima jusqu'à la fin. »

« Tu ne me laveras pas les pieds, lui dit Pierre. Non, jamais ! » Jésus lui répondit : « si je ne te lave pas, **tu n'auras pas de part avec moi !** »

« Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, **comme moi j'ai fait pour vous.** »

J'aime mettre ces trois passages en parallèle. Dans le dernier, Jésus nous demande de faire comme lui. Et que fait-il ? — Il aime les siens qui sont dans le monde. Qui sont les siens ? — Certainement les disciples, mais je crois aussi qu'est sien tout homme pour lequel le Christ a donné sa vie. Alors je dois aimer tout homme comme le Christ l'a fait.

Pour aimer les hommes dans le monde, je dois m'y rendre, je dois y être présente au nom du Christ et je me suis demandée si j'y étais suffisamment. J'ai constaté que non ; j'ai réalisé que mes occupations multiples me prenaient trop de temps, m'empêchaient d'être présente de toute mon être à celui que j'avais devant moi et que j'étais invitée à aimer tout en lui consacrant du temps. Conclusions : j'ai quitté le foyer d'Opstal, je suis allée habiter pleinement à Bossut pour pouvoir être plus disponible.

Mais comment faut-il aimer ? — Jésus me le montre : Il se met en tenue de service devant Pierre, devant Judas. Un geste d'humilité, mais aussi d'estime. Pierre ne veut pas accepter que le Maître s'agenouille devant lui, mais Jésus lui dit : « si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi ! »

En quoi cela m'apprend-il à aimer ? — Je dois me mettre en tenue de service ; c-à-d être disponible pour mes collègues, les enfants et les parents de mon école à la place où je me trouve pour le moment : avoir le temps d'écouter, d'épauler les jeunes collègues qui viennent d'arriver ; consoler l'une qui se fait sermonner par le chef ou l'autre qui a un chagrin d'amour. C'est être disponible pour des parents désespérés parce qu'ils doivent placer leur enfant de 10 ans en psychiatrie pour un temps indéterminé. C'est avoir la patience avec un petit qui a des problèmes de motricité etc. Je dois être prête pour un plus grand service et prendre plus de responsabilités si mon entourage me le demande. — Viens, Seigneur, pour aimer et servir à travers moi !

Mais je dois aussi accepter que Jésus s'agenouille devant moi, je dois accueillir son estime pour moi. C'est une démarche qui me semble assez difficile. Est-ce qu'il y a quelque chose d'estimable en moi qui mérite ce geste de Jésus? En première vue non ! Mais si je dis cela je ne regarde que moi-même et je ne reconnais pas tout ce qui est beau et estimable en moi, parce que je l'ai reçu de Dieu !

Cela veut dire que je dois accueillir mes dons pour les mettre aux service. – Seigneur, donne-moi le courage de voir et d'accepter les dons que tu m'as donnés, donne-moi la disponibilité et la force de les partager.

Accepter que Jésus s'agenouille, m'estime, me regarde et me lave me donne part à lui. Non pas pour m'asseoir et me réjouir de sa présence mais pour m'agenouiller à mon tour devant celui que je rencontre et estimer, révéler ce qui a de meilleur en lui. Être envoyée veut dire toucher celui que je croise pour que lui aussi puisse avoir part au Christ.

Jésus s'est agenouillé devant Pierre et Judas. A moi de le faire également devant celui que j'aime, mais aussi devant celui que j'aime moins.

Démarche impossible pour moi si je ne me laisse pas envahir par la présence de Dieu, si je ne vis pas dans une union profonde avec lui, dans la prière, là où il peut me toucher. Je demande donc la grâce de me laisser toucher.

I.B. 1999